

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbès Laghrou- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département : Littérature et Langue françaises
Spécialité : Langue Appliquée

Thème :

**Le texte littéraire- Samarcande d'Aminn Maalouf-
au service de la compréhension de l'écrit :
Compétence interculturelle comme modèle en situation,
activateur de l'activité interprétative**

Mémoire Présenté au département de Littérature et Langues françaises

Pour l'obtention du diplôme de Master

Présenté par : **DAKHOUCHE Farida**

Dirigé par : **KRAZI Nacer.**

Devant Le Jury Composé De :

Président : **HACHANI Salaheddine. MAA. Université Abbès Laghrou. Khenchela.**

Examineur : **MANSOURI Yacine.MAA.Université Abbès Laghrou. Khenchela.**

Rapporteur : **KRAZI Nacer.MMA.Université Abbès Laghrou. Khenchela.**

Année Universitaire

2015/2016

Remerciement

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur Dr : Krazi Nacer et Denis Legros , pour ses précieux conseils et ses aides durant toute la période du travail.

Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail en acceptant de le rapporter. Nous tenons à remercier particulièrement toute la famille pour son soutien moral pendant toutes nos années d'études.

Enfin, on remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents qui m'ont appris l'importance du savoir, à ma mère qu'avait donné la peine pour que je puisse arriver à mes buts.

A mes frères et sœurs, pour leurs aides et encouragements.

A mes amis avec qui j'ai partagé des moments des plus agréables.

A tous ceux qui sont cher, proches de mon cœur, et à tous ceux qui m'aiment et qui aurait voulu partager ma joie

INTRODUCTION

La didactique du texte littéraire n'occupe pas une place importante dans la didactique du français, malgré les avantages que la didactique du texte littéraire apporte au domaine de la didactique du FLE, ce domaine reste encore non exploiter.

Le fait de s'intéresser au texte littéraire, nous pensons qu'il est le meilleur moyen d'évoquer l'aspect culturel de l'autre qui reste une fonction essentielle dans la connaissance d'un fond culturel immense méconnaissable soumise dans le traitement, et la compréhension du texte littéraire.

De ce fait, mettre la lumière sur la manière d'enseigner et d'apprendre la culture de l'autre devient une motivation pour arriver à déceler les aspects culturels et les enseigner.

Notre travail de recherche vise à montrer que le texte littéraire nous offre la possibilité d'enseigner le texte littéraire pour arriver à construire la une signification du texte littéraire, qui s'inscrit dans but général de développer une compétence interculturelle.

A la lumière de ce qui a été avancé, notre problématique serait la suivante : par quel biais peut-on installer une compétence interculturelle qui servira à la compréhension de l'écrit ? Et quelle serait la manière de le faire ?

Pour répondre à ces deux questions, nous émettons les deux hypothèses suivantes :

- Est-ce qu'on peut se dépendre du texte littéraire pour développer une compétence interculturelle ?
- Si toute fois la réponse est : « oui » quelle serait la meilleure façon de le faire ?

Pour confirmer ou affirmer ces deux hypothèses, on a adopté une méthode analytique, qui servira à analyser notre corpus.

Pour réussir cette analyse, on a fait appel à la théorie de Van Dijk et Kintsch 1978 et 1983, qui offre une manière d'enseigner le texte littéraire.

Ce dernier s'agit du roman d'Amin Maalouf Samarcande, dont il fait l'objet de notre étude, qui répond aux buts de notre recherche.

D'abord, l'auteur est en situation interculturelle, né au Liban, et faisant partie d'une minorité Chrétienne, ayant l'arabe comme une langue maternelle et écrivant en Français. De plus,

Dans un premier lieu, on essaye à travers de dernier de montrer s'il il serait un bon moyen pour installer une compétence interculturelle ou non. Dans un second lieu, on propose une manière de l'exploiter.

Notre travail se divise en deux chapitres, dont le premier s'agit d'un volé théorique qui traite les notions de le texte littéraire, et la meilleure façon de construire sa signification afin en faisant appel à théorie de Van Dijk et Kinstch 1978 et 1983. Cette théorie consiste à chercher la signification, du texte littéraire en faisant appel au modèle de situation, afin que le lecteur sèche sa position par rapport à l'autre.

Le deuxième chapitre quand à lui, on a dessiné des tableaux où on a fait l'extraction des aspects culturels présents dans le texte, et on a essayé de construire une signification aux extraits choisis en faisant appel à nos propres connaissances et nos propres connaissances, à ma propre identité.

CHAPITRE I

I-Aperçu historique et conception pédagogique :

En partant du constat fait par Y. Reuter, 1992 :

« Par rapport à d'autres secteurs de la didactique du français, la didactique de la littérature me indéniablement en retard »¹

De cela, on peut en faire de la littérature un moyen qui nous servira dans le domaine de la didactique du français, et pour en faire ainsi il est nécessaire de faire de la littérature un objet primordial dans la didactique du français. Car la littérature présente selon Abdallah Preteuille et L.Porcher (1996 :138), la littérature est définie comme suit :

*« C'est l'humanité de l'homme, l'espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondants aux besoins des hommes d'aujourd'hui ».*²

Pour ces deux auteurs la littérature est conçue comme un lieu personnel, qui prend en considération tant d'éléments nécessaires à l'identité de l'homme.

Dont ils voient que la littérature doit être enseigné sous des formes neuves qui répondent aux besoins actuels ; tout en utilisant de nouvelles formes afin d'en pouvoir atteindre nos buts.

Notre but à travers ce travail t s'inscrit dans la même voix, dont notre corpus nos offre ce voyage entre passé et présent et nous essayons d'en proposer une forme afin d'enseigner le texte littéraire.

Pour faire ainsi, nous avons fait appel aux sciences de psycholinguistique cognitive de compréhension de texte littéraire.

Le texte littéraire est conçu comme un moyen qui nous offre l'opportunité de saisir le monde culturel, et dont le lecteur devrait savoir le monde qui l'entoure afin d'en déceler une compréhension du texte qui le lit, ainsi que de comprendre sa propre position dans ce monde.

« Le texte littéraire comme un regard que nous éclaire fragmentairement sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne » L.Collès (1994/ 19-20)³.

¹ Y. Reuter, « quelque notes à propos de la didactique de la littérature », dans DFIM, la lettre de l'association, n° 10, 1992, P 9-11.

Chapitre I

De plus, le texte littéraire représente un médium culturel par excellence et que l'enseignant exploite de plusieurs façons afin de répondre aux buts assignés par ce dernier, comme l'avance.....

« Le texte littéraire est un médium culturel dont il existe selonde multiples façons de l'exploiter »⁴

C'est un moyen qui véhicule une culture déterminée et peut être conçu comme un outil dans le but de développer la compétence culturelle.

Besse considère que

Le document littéraire dans la classe de langue ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent .langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle. » (1982 : 34).⁵

De ce fait le texte littéraire n'est pas un simple texte qui se constitue d'un enchaînement de phrases, mais en effet un lieu d'apprentissage d'où il existe de multiples façons de l'exploiter.

L'apprenant lecteur doit accomplir la tâche de lecture d'une façon appropriée donc il doit comprendre le texte afin d'accomplir cette tâche.

On se pose la question comment cet apprenant lecteur pourrait accomplir cette tâche de compréhension ?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de montrer les différentes dimensions du texte littéraire, puis, on aborde les différentes phases de compréhension d'un texte selon la théorie de Van Dijk et Kintsch 1987 et 1983.

⁴ unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf

⁵ http://www.cairn.info/psycholinguistique_cognitive--9782804156664.htm

II-Compréhension d'un texte :

Comprendre un texte c'est construire une signification, or cette signification se trouve dans la tête du lecteur.

« La compréhension de texte peut se concevoir à la fois comme une activité mentale de construction de la signification du texte...Par conséquent, la signification n'est pas contenue dans le texte, mais se trouve dans la tête du lecteur »⁶

« Elle résulte d'une interaction entre un texte et son contenu et les structures de connaissances /croyances activées ou élaborées par un individu lecteur lors au cours de lecture »

On déduit de cela que comprendre un texte c'est construire une signification de ce dernier. Pour se faire le lecteur fera appel à plusieurs informations qui lui faciliteront à construire cette signification.

De quoi consiste la construction d'une signification ?

« Pour construire la signification d'un texte, il est nécessaire de construire sa cohérence locale (microstructure) et globale (macrostructure) en mettant en rapport différents types d'informations issues de texte et les connaissances du lecteur stockés en mémoire et activités de la lecture. Ce sont ces connaissances qui permettent d'assurer la cohérence locale et globale ». ⁷

Pour comprendre un texte le lecteur a besoin de faire appel aux compléments cognitifs Lederer (1981) c-à-dire :

« Les connaissances qui s'ajoutent à la compétence linguistique, les connaissances communes à la collectivité,..... Les connaissances acquises à travers les lectures et le vécu ». ⁸

Ce qui nous permet de saisir que le fait d'avoir des compétences linguistique n'est pas suffisant pour qu'un lecteur puisse comprendre un texte. Dans ce sens les compléments cognitifs liés aux lectures précédentes ainsi qu'à la compétence de ce dernier et qui sont des ajouts afin qu'il puisse construire la signification de son texte en en bon escient.

⁶ http://www.cairn.info/psycholinguistique_cognitive--9782804156664.htm

⁷ unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf

⁸ idem

A- Le modèle principe de la compréhension : Kintsch et Van Dijk (1978) :

D'après le modèle de compréhension de textes élaborés par Kintsch et Van Dijk (1978), plusieurs processus interviennent lors de la tâche de compréhension d'un texte.

Ce modèle met en valeur les activités de construction de la cohérence locale et globale d'un texte et donc de sa macrostructure.

La construction de cette cohérence globale nécessite de la part du lecteur de faire des inférences et d'activer ses connaissances en mémoire pour combler les « trous sémantiques » du contenu de texte.

1- La microstructure sémantique :

Selon le modèle de Kintsch et Van Dijk comprendre un texte c'est construire « une base de texte » qui définit

« Le contenu sémantique du texte contient les informations présentes dans le texte, organisées et structurées selon l'objectif de l'auteur et les règles d'agencement spécifiques au type de texte »⁹

La base de texte met en œuvre des processus d'extraction d'informations sémantiques dans le texte.

2- La macrostructure sémantique :

La macrostructure sémantique correspond, dans un second temps, au traitement global du texte réalisé en fonction des buts du lecteur. Par l'application de règles de condensation (élimination ou suppression, sélection et généralisation de prédicats ou d'arguments), ce second traitement aboutit à l'élaboration de la macrostructure.

Dimensions

Ce modèle de Kintsh et Van Dijk 1978 se limite seulement aux deux niveaux sémantique évoqués, et il ne met pas l'accent ni sur la langue ni sur les variables culturelles identifiants les spécificités du lecteur qui favorisent l'activité d'inférence.

Le modèle de Kintsch et Van Dijk 1983 permet de dépasser ces limites avec l'introduction de la notion de « modèle de situation »

Le modèle de situation dans la modélisation de Kintsch et Van Dijk 1983.

En somme la « base de texte » est une sorte de réseau propositionnel constitué de relations directement dérivés du texte. A ce réseau pauvre et souvent incohérent, le lecteur doit ajouter des nœuds et établir d'autres connexions à partir de ses propres expériences.

⁹<http://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664.htm>

B- Le modèle de situation dans la modélisation de Van Dijk et Kintsch

Van Dijk et Kintsch définissent le « modèle de situation » comme une représentation cognitive des événements, des actions, des individus et de la situation en général évoqués par le texte »¹⁰

Ce modèle met l'accent sur les expériences antérieures vécues par le lecteur ainsi qu'à des expériences particulières portant sur ces expériences.

Ce modèle permet de rendre de nombreuses activités liées à l'aptitude de compréhension de textes.

« Les connaissances du lecteur sont en cœur de cette modélisation, car ce sont elles qui conditionnent le passage de « la base de texte » au « modèle de situation » et dont à une compréhension plus fine du texte ce que certains auteurs dénomment l'interprétation (Bajo, Paddila, 2001) »¹¹

Selon Van Dij et Kintsch ce modèle de « situation » repose sur plusieurs facteurs, qui sont : « les connaissances générales sur le langage, sur le monde en général, et sur le monde du lecteur en particulier... »

De cela on comprend que le fait d'intervenir sur le mode de connaissances dérivées d'expériences du lecteur permet de transformer ce qui n'est au départ qu'une structure isolés en mémoire (la base de texte) en une entité plus intégrée, plus cohérente et plus complète et qui renvoie à ce que certains auteurs appellent la mémoire épisodique.

Mémoire épisodique :

Ce système de mémoire épisodique permet au lecteur de se souvenir des expériences personnelles qu'elles lui ont permet de construire et réactiver ses connaissances pour comprendre le fait culturel inscrit dans le texte.

« La mémoire épisodique permet de se souvenir et de prendre conscience des événements qui ont été personnellement vécus dans un contexte spatial et temporel particulier »¹²

Ce système de mémoire épisodique permet au lecteur de se souvenir des expériences personnelles qu'elles lui ont permet de construire et réactiver ses connaissances pour comprendre le fait culturel inscrit dans le texte.

Le texte représente une suite d'éléments linguistiques (signifiés) dont leur représentation (signifiant) se trouve dans la tête du lecteur. Ce dernier fera appel à la mémoire EPI

Le fonctionnement de la mémoire épisodique se fait à partir d'épisode

¹⁰ <http://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664.htm>

¹¹ ibidem

¹² Article = revue dela litt, 2003/1 (n67) cliniques méditerranéennes.

Chapitre I

Selon la théorie de Brattlets 1932 : les évènements particuliers sont des traces ou des groupes de traces gravés dans la mémoire, et il suffit juste qu'un stimulus qui permettra la récupération de ces informations pour que la personne puisse construire une sorte de rappel ; et alors une signification à la trace ou aux groupes de traces.¹³

Dans ce sens le texte d'Amin Malouf nous offre cette opportunité car l'auteur dresse des ponts entre le moyen orient et l'extrême occident, dont parfois il pousse le lecteur de faire des flash back.

III-La culture :

Dans le présent travail nous tenterons d'aborder une définition anthropologique au mot culture, car elle s'intéresse à l'étude de l'homme et des groupes humains ; dont elle fait l'objet de notre étude.

Quoi que déjà ancienne, nous proposons la définition de B.E.Tyler. Pour ce dernier la culture représente « un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société ». ¹⁴

Elle comprend une variété d'aspects que l'homme acquit lors de son interaction avec les autres.

Une définition aussi brève qu'utile de ce concept est la suivante ; la culture est ce qui dans le milieu est dû à l'homme ; comme l'assigne Herskovits en disant que « la culture est : la partie de l'environnement fabriqué par l'homme ». Autrement dit la culture c'est ce qui est d'ordre de l'acquis et non de l'inné.

Pour Camiller la culture d'un groupe humain se confond avec l'ensemble de sa production excédant le biologique »¹⁵

A cet égard l'homme n'est pas seul mais en fait il est influencé par le milieu culturel qu'il l'entoure comme la confirme la théorie de Vygotsky du constructivisme.

Selon Condon et Youce 1975 ¹⁶la culture comprends trois aspects et qui sont : les valeurs, les croyances et les attitudes. Comme nous l'avons avancé plus haut, ces aspects sont acquis.

On peut les distinguer en considérant que les valeurs s'entendent comme vraies ou fausses, que les croyances sont supposées bonnes ou mauvaises, et que les attitudes sont des caractéristiques individuelles comme la Curiosité et l'intérêt pour autrui (Condon et Yousef, 1975).

¹³Joseph.w. Alba, Susan G. Alexander, Lynn Hasher, and KareanCaniglia, *the role of context in the encoding of information*, the american Psychological Association, , 1981.

¹⁴unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf

¹⁵Idem.

¹⁶Idem

Valeurs, croyances et attitudes sont le plus souvent tenues pour acquises : elles ne sont pas normalement remises en cause, simplement acceptées par les membres d'un groupe culturel comme des présupposés fondamentaux rarement explicites, apprises pendant l'enfance et considérées comme des vérités d'évidence par les adultes.

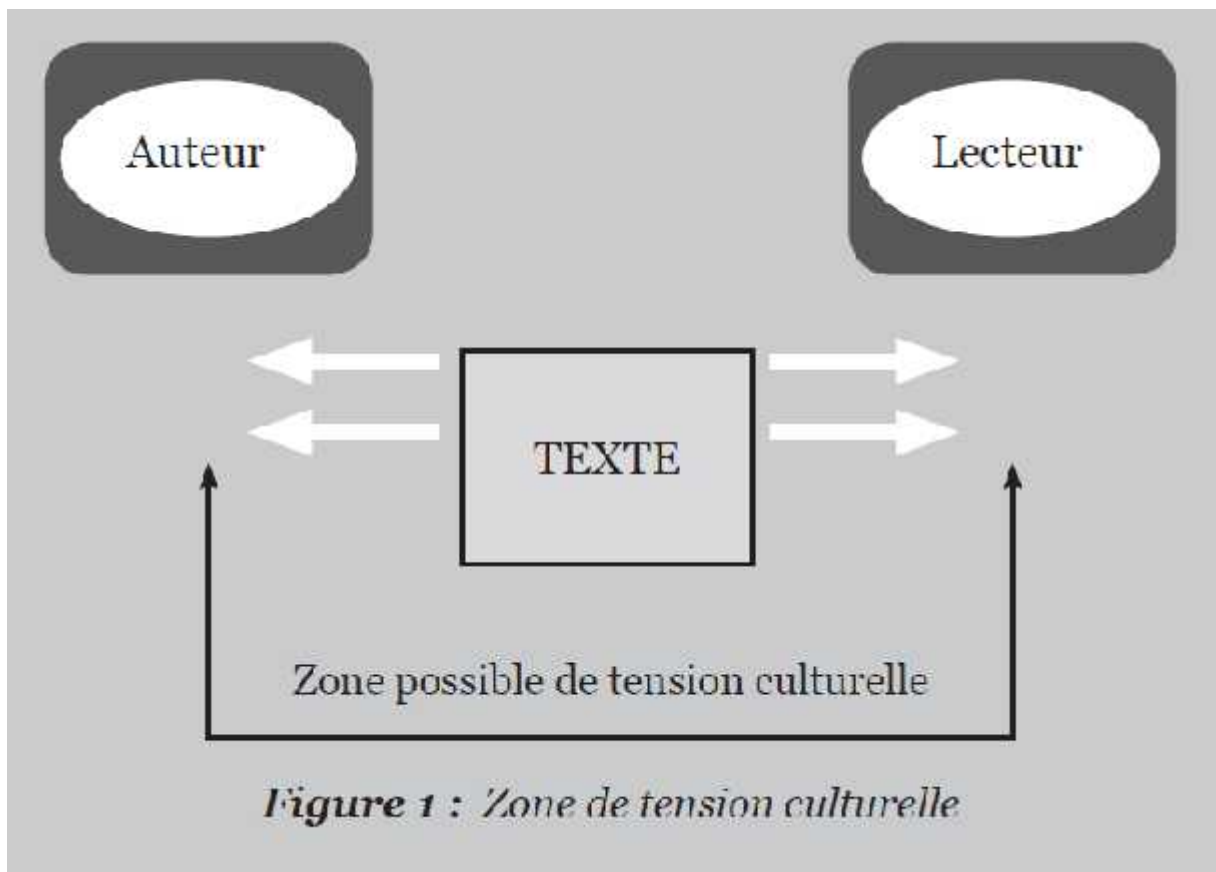
IV- L'exploitation culturelle du texte littéraire :

Le texte littéraire représente selon Galisson « une charge culturelle partagée ». Lors de l'exploitation du texte le lecteur sera face à des zones, dont le niveau de communication avec le texte varie selon les connaissances cul du lecteur.

On distingue trois zones culturelles de la compréhension d'un texte littéraire¹⁷.

1- La zone de tension culturelle :

La non maîtrise de la culture de l'autre crée une sorte de tension culturelle lors de l'interaction texte-lecteur.



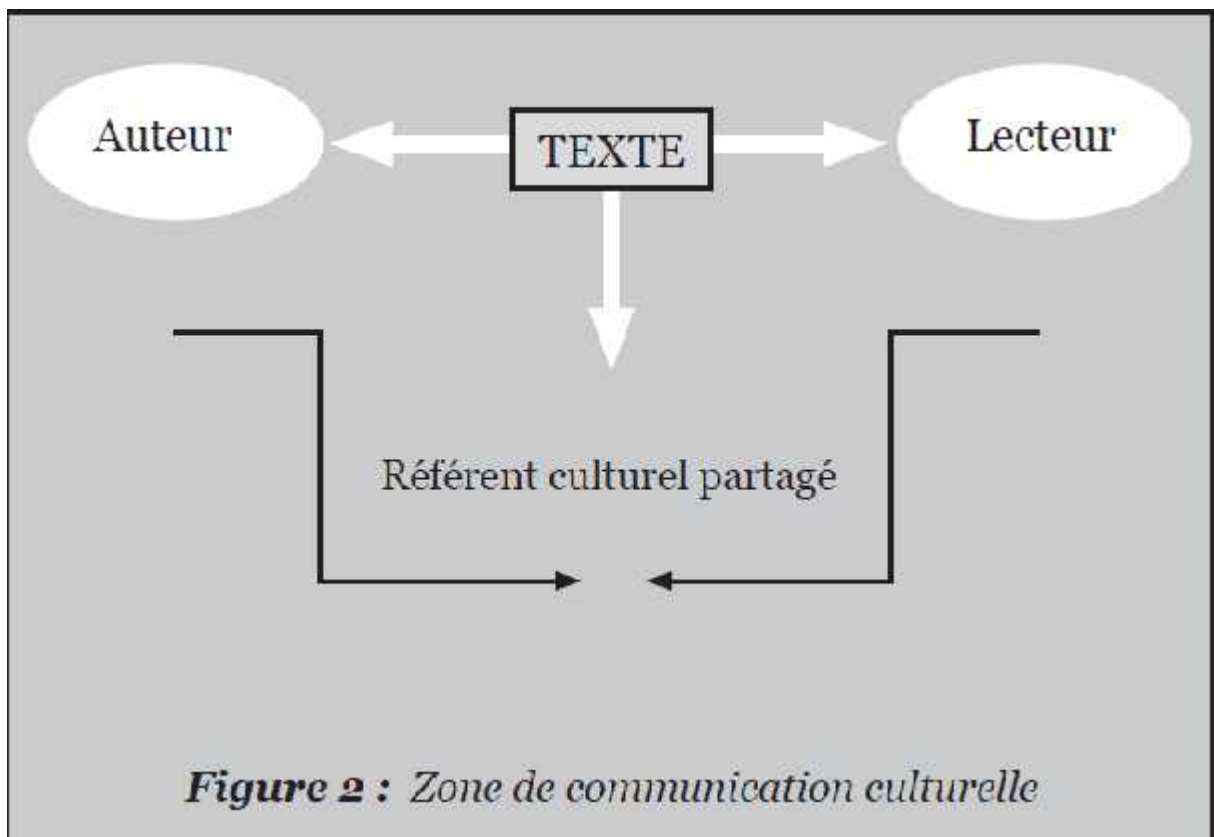
¹⁷ Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane. L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte. Synergies *Chine* n°8 - 2013 p. 53-64.

Chapitre I

Le texte représente une entité spatiotemporelle appartenant à une culture bien approprié et qu'il peut être l'objet de non compréhension ou d'un rejet de la part du lecteur. Car ce texte est culturellement étranger pour le lecteur ce qui crée une tension culturelle.

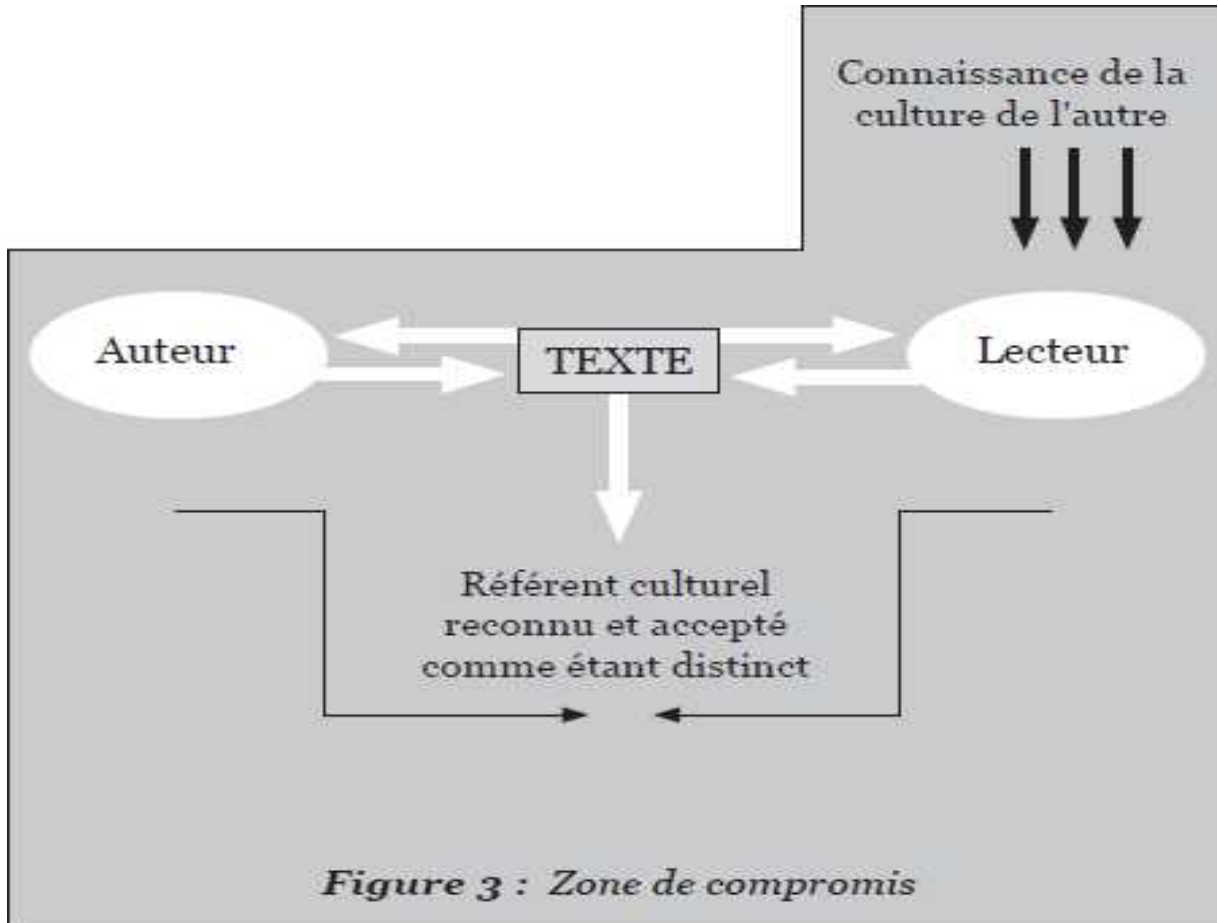
2- La zone de communication culturelle :

Cette zone de communication culturelle aura lieu quand l'auteur et le lecteur ont le même référent culturel, ce qui permet une sorte de communication.



3- La zone de compromis :

La zone de compromis culturelle a lieu quand le lecteur a des connaissances préalables sur la culture de l'autre, ainsi que l'auteur et le lecteur ont le même référent, accepté et reconnu.



V-L'interculturel :

Le mot « interculturel » se compose de « inter » qui signifie entre, et de « culturel » qui signifie la culture. Nous tenterons d'aborder une signification anthropologique à ce concept.

Il s'agit d'un ensemble des processus — psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels... - générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation"

(CLANET cité par DOUARD et RAGI 1999).

Asgarally définit l'interculturel comme, la forme civilisée que devrait prendre la rencontre avec l'Autre. Non pas l'incompréhension de l'Autre mais la reconnaissance que l'Autre existe, l'acceptation de sa différence et l'attention portée à ce qu'il peut apporter au patrimoine humain.» (2005 : 35)

A travers cette citation, il nous est clair que la notion d'interculturel se base non pas seulement sur la compréhension de l'autre et de ne pas pendre part, mais en fait elle se base sur l'acceptation de l'autre avec toutes ses déférences, et tous ce qu'il peut ramener comme nouveau au patrimoine humain.

Dans la préface de la 3^{ème} édition du livre pédagogie vers l'interculturel le professeur de la nouvelle Sorbonne confirme que : « l'interculturel met en jeu notre avenir et aussi notre présent : il est précisément une de nos urgences ».

En partant de cet état urgent, il nous paraît nécessaire de mettre en valeur le développement de cette compétence chez les apprenants de FLE car selon Fantini et Tirmizi 2006 les compétences interculturelles désignent « l'aptitude de jouer son rôle de manière efficace et appropriée dans les interactions avec les autres, différents par la langue et la culture ».¹⁸

L'UNESCO comme des principes directeur pour l'éducation interculturelle (UNESCO 2016)

Pour Lipinsky E.M ; « la représentation de l'identité ne se comprend pas seulement dans ses relations structurelles à la collectivité dont elle se veut l'image. Elle s'élabore aussi dans une confrontation permanente à d'autres identités » (l'identité comme représentation).¹⁹

¹⁸ <http://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664.htm>

¹⁹ Lipinsky, L'identité comme représentation,

Chapitre I

Selon Lipinsky, l'identité s'élabore dans une confrontation permanente avec les individus de sa propre culture ainsi qu'avec la confrontation d'autres identités afin d'élaborer une représentation parfaite de sa propre culture.

1-Qu'est ce qu'une compétence interculturelle ?

Selon la définition du dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ;

« Le terme compétence recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »²⁰ p 48.

A la lumière de ce qui a été évoqué, une compétence comprend trois

On comprend cela qu'une compétence se compose de trois capacités indispensables et qui sont :

a- Une capacité cognitive :

Avant de décerner les contours de ce concept, il est nécessaire de définir d'abord le terme de « capacité ».

Une capacité : « C'est un pouvoir, aptitude à accomplir une tâche nécessitant une compétence nécessaire, qu'elle soit physique ou abstraite »²¹

De plus, la cognition selon le dictionnaire de la didactique du français :

« Désigne l'ensemble des activités perspectives motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement »²² p 44.

Autrement dit la cognition fait s'agit d'un processus de traitement de l'information.

De ce fait, une capacité cognitive s'agit du pouvoir accomplir une tâche en faisant appelle au processus cognitif de traitement de l'information, qui (l'information) prend son essor de l'environnement.

De cela une compétence, est le pouvoir accomplir une tâche en faisant appelle au processus cognitif de l'information. Une compétence comprend trois formes de pouvoir (capacité) déjà cités.

« Si la langue est appréhendé comme un guide symbolique de la culture, et la culture comme tout ce qu'il faut savoir ou croire pour se comporter de façon appropriée aux yeux des membres de d'un groupe, les concepts de compétences linguistique et communicatives seront considérés comme des sous parties d'une compétence interculturelles »²³

De ce qui a été avancé, les compétences linguistiques et communicatives sont des sous composantes de la compétence interculturelle, si la langue est considérée comme un symbole

²⁰ Didactique du français langue étrangère, seghur, 2001, p 48.

²¹ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/capacité/>

²² Idem

²³ Didactique du français langue étrangère, seghur, 2001, p 48

Chapitre I

de la culture ; c-à-dire que la langue est moyen pour exprimer la culture. Et que la culture représente un tout complexe comme le considère B.E.Tyler, et qu'il faut le savoir et le maîtriser afin de mener le comportement approprié avec les membres d'autres cultures.

Pour conclure on peut considérer les compétences interculturelles comme des capacités qui :

visent à libérer les gens des modes de raisonnement et d'expression propres à leurs culture, afin qu'ils puissent entrer en rapport avec d'autres et écouter leurs idées moyennant, parfois, l'appartenance à un ou plusieurs systèmes culturels, en particulier lors qu'ils ne sont ni appréciés, ni même reconnus dans tel ou tel contexte sociopolitique. L'acquisition de compétences interculturelles est une aventure passionnante, car personne n'est, naturellement, appelé à comprendre les valeurs d'autrui. C'est là un défi qui constitue une chance unique dans l'histoire de l'humanité.²⁴

²⁴ unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf

Chapitre I

1-L'Identité :

Dans une perspective du constructivisme, Erik Erikson affirme que l'identité est en perpétuel développement, et qu'elle ne sera jamais achever ; dans le sens que l'identité de la personne se développe à travers sa confrontation avec d'autres identités.

Erik Erikson : « l'identité n'est jamais installée, jamais achevée »²⁵

Ainsi ajoute Abdellah Pretceille que l'identité est liée à trois éléments principaux, et qui sont : le social, le temps, et l'individu en lui-même.

« Liée au social, à l'individu, et au temps, l'identité est paradoxalement, une notion à la fois stable et dynamique, constante et en perpétuel évolution »²⁶

Cette liaison au temps, au social, à l'individu lui-même et ses relations avec des semblables nous permettra de saisir qu'il est indispensable de mettre en évidence tous ces éléments pour permettre une bonne cohésion et entrer véritablement en contact avec l'autre.

L'affirmation de l'identité requiert toujours la présence d'autrui, présence qui lui confère légitimité et efficacité.²⁷

A l'éclair de ce qui était avancé, on peut

2-L'altérité :

Le dictionnaire Didactique du français définit l'altérité comme suit :

« L'altérité est le concept qui recouvre l'ensemble des autres, considérés eux aussi comme des égos (alter égo) et dont je suis moi aussi l'alter égo, avec droit et devoirs. Pour être moi j'ai besoin que les autres (l'altérité) existent »

Dans ce sens, on doit savoir l'autre afin de déterminer qui sommes-nous, et de comprendre les différents points qui nous unissent et qui nous différencient.

Comprendre ces différents points permet

VI--Présentation de l'auteur :

Amin Maalouf est un écrivain libanais, né en 1949. Il fait partie d'une minorité chrétienne. Cette minorité chrétienne constitue des petits groupes.

Il est l'auteur de plusieurs romans

Convaincu dès l'enfance : « d'être irrémédiablement minoritaire, irrémédiablement étranger »²⁸

Le fait d'appartenir à une minorité chrétienne et de tracer des ponts à travers ses écrits, l'auteur est un médiateur par excellence de l'interculturel, comme l'introduit Rachel Bouvet et Soundouss El Kettani dans leur livre « Amine Maalouf une œuvre à revisiter » que l'auteur

²⁵ Martine Abdella Pretceille, vers une pédagogie de l'interculturel, p 40.

²⁶ Ibidem.

²⁷ BEKOMBO Manga, *Le paradoxe de l'anthropologie*, in Recherche, pédagogie et culture, 1980, mars-avril, p.14

²⁸ « Autobiographie à deux voix » entretien d'Amin Malouf avec Egi Volterrani, décembre 2001, <<http://amiinmaalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/>>, consulté le 26 mai 2014;

Chapitre I

Amine Maalouf : « ... revendique à répétition le ce rôle de médiateur entre l'Orient et l'Occident, prêche pour un monde de multiculturalisme et de l'identité multiple... »²⁹

Alors, tant pour l'auteur que pour Rachel Bouvet et Soundouss El Kattani l'auteur est dans une situation interculturelle, dont il trace des ponts entre l'Occident et l'Orient.

« La plupart de ceux qui se sont intéressés à ses textes les abordent par la question d'identité ? d'exil, de quête des origines et d'appartenance multiples ».

Ces thèmes d'exil, d'identité, et de quête des origines et d'appartenance aborder dans l'œuvre d'Amin Maalouf nous permettra de saisir que ses écrits iront nous permettre que ses textes seront un bon corpus dans notre recherche ; tant par son appartenance multiples (minorité chrétienne ayant l'arabe comme langue mère et écrivant en français) et tant par son.....

« Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976 pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais « plutôt français » ou « plutôt Libanais ». Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité »

p 7

Je vis depuis vingt deux ans sur la terre de la France, je bois son eau et son vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j'écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère » p 08.

Dans la Magazine littéraire n° 394, 2004, lors d'un entretien recueillis par David Rabouin, Amin Maalouf a déclaré que :

Je me sens beaucoup plus à l'aise dans le monde où tout le monde est minoritaire, où il y a de nombreuses cultures qui se rejoignent, qui s'entrechoque, qui se mélangent. Lorsque je me trouve dans une assemblée où tout le monde appartient au même pays et parle la même langue, je me sens un peu moins bien. Je suis toujours minoritaire quelque part, que ce soit par mes origines, par ma religion, par ma langue. Je suis persuadé que c'est une chance.

Ainsi qu'il le répète dans un autre entretien en disant :

Convaincu dès l'enfance : « d'être irrémédiablement minoritaire, irrémédiablement étranger »³⁰

De ce sens, on peut déduire que Amin comme il l'avoue, il fait partie d'une minorité Chrétienne par apport à sa religion. Ainsi qu'il est en situation interculturelle par le fait qu'il a côtoyé deux cultures (orientale et occidentale) ce qui fait que son identité se constitue d'un

²⁹ Rachel Bouvet et Soundouss El Kattni, Amin Maalouf une œuvre à revisiter, 2014, p 1.

³⁰ « Autobiographie à deux voix » entretien d'Amin Malouf avec Egi Volterrani, décembre 2001, <<http://amiinmaalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/>>, consulté le 26 mai 2014;

Chapitre I

amalgame, et dont il nous y claire de conclure à la lumière de ce qui a été avancé que l'auteur est en une situation interculturelle par perfection.

De ce fait on doit se dépendre sur les écrits d'Amin Maalouf, car il nous offre cette opportunité de lire de la part d'un auteur qui est en situation interculturelle. L'auteur est un médiateur par excellence de l'interculturel, comme l'introduit Rachel Bouvet et Soundouss El Kettani dans leur livre « Amine Maalouf une œuvre à revisiter » que l'auteur

« ... revendique à répétition le ce rôle de médiateur entre l'Orient et l'Occident, prêche pour un monde de multiculturalisme et de l'identité multiple... »³¹

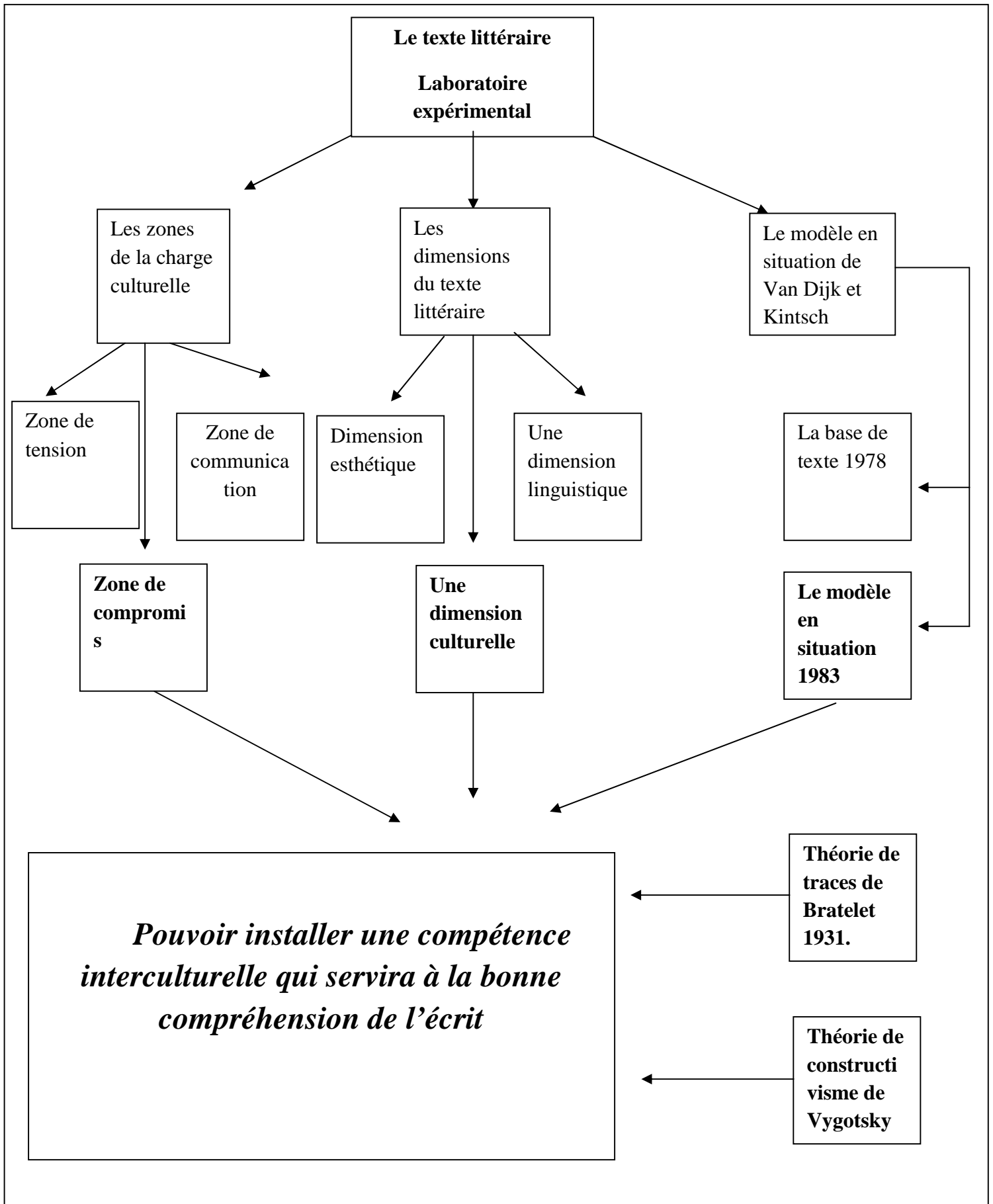
Ainsi qu'elles ajoutent que : « La plupart de ceux qui se sont intéressés à ses textes les abordent par la question d'identité, d'exil, de quête des origines et d'appartenance multiples »³².

Ces thèmes d'exil, d'identité, de quête des origines et d'appartenance abordé dans l'œuvre d'Amin Maalouf nous permettra de saisir que ses écrits iront nous servir comme un bon corpus dans notre recherche ; tant par son appartenance multiples (minorité chrétienne ayant l'arabe comme langue mère et écrivant en français) et tant par son les thèmes universels abordés dans ses écrits.

³¹ Rachel Bouvet et Soundouss El Kattani. Amin Maalouf une œuvre à revisiter, 2014, p 1.

³² Rachel Bouvet et Soundouss El Kattani. Amin Maalouf une œuvre à revisiter, 2014, p 7.

Conclusion :



CHAPITRE II

CHAPITRE II

Livre premier : Poètes et amants.

L'extrait	Les aspects culturels			Signification
	Valeur	Croyance	Attitude	
<p>« ...Des citadins désœuvrés viennent rôder dans l'impasse des deux tavernes... »</p> <p>« C'est d'un incident que va naître le manuscrit des Robaiyat, en l'été 1072 » p 13</p>	<p>Une valeur esthétique, la naissance d'un symbole esthétique.</p>			<p>Omar Khayyâm le dit dans son premier quatrain¹</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un matin j'entendus venir de notre taverne une voix qui disait : • A moi jeune buveur, jeunes fous ! <p>La taverne s'agit d'un lieu public en Perse et où les quatrains sont nés, comme étant un genre mineur.</p>
<p>« Marmonne un remerciement, ramasse une pastèque évidé, la remplit d'eau, la porte à sa bête afin qu'elle puisse boire à son tour » p 13-14</p>			<p>L'homme doit avoir pitié de l'animal.</p>	<p style="text-align: center;">"</p> <p style="text-align: center;">الأرض يرحمكم من في</p> <p style="text-align: center;">"</p> <p>Dieu ordonne les être humain d'avoir pitié des animaux</p>

¹ Nicols.J.B. Les Robaiates.Seghers. 1965. P 13.

CHAPITRE II

<p>« ...Voile retroussé, elle a 15 ans à peine. Sans un mot, sans un sourire sur ses lèvres, ingénies ». p 14</p>			<p>Les femmes musulmanes doivent porter le foulard afin de cacher leurs visages quand elles seront en face d'un étranger.</p>	<p>" يغضضن من أبصارهن و يحفظن فروجهن و لا يبدين زينتهن إلا ما ظهر منها وليضربن بخمورهن على جيوبهن و لا يبدين زينتهن إلا ما ظهر منها " العظيم De ce principe toute femme doit porter le foulard, et ne pas en parler avec un étranger. C'est attitude de la femme musulmane quand elle croise un étranger.</p>
---	--	--	---	---

CHAPITRE II

Les aspects de l'interculturel				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Elle lui dérobe des mains une pincé d'amande grillée, qu'il venait d'acheter » p 14			Par cet attitude de dérober une pincé d'amande (un fruit qui stimule les hormones sexuels) de la main de l'étranger, la femme enceinte veut que son enfant sera aussi beau qu'Omar, ainsi que pour lui dire voici une autre façon pour qu'on doit se voir dans une autre occasion.	Tout comme chez nous, les femmes dans la période des premiers mois de gosses, elles commencèrent à avoir besoins de manger quelque chose, ou elles font certaines attitudes afin que leurs enfants deviennent aussi beaux que la personne que la maman mange avec lui.
« Omar s'attarde à mâcher fièrement les amandes restantes et regardant s'éloigne l'inconnu » p 14.		Omar était fier car une femme lui avait dérobé une pincé d'mande ce qui signifie qu'elle lui plait.	L'attitude d'Omar se montre lors de sa fierté lorsque l'inconnu s'éloigne.	Omar a commencé de mâcher fièrement les amandes car ces dernières représentent un fruit sec aphrodisiaque, et dont la femme lui a dérobé une pincé.

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Cet homme est un ivrogne, un mécréant, un filassof » p 15		On accorde souvent à toute personne ivrogne qu'elle est mécréante, ainsi que si la personne interprète les choses en faisant appel à autres chose que		A l'époque d'Omar Khayyâm, toute personne ivrogne est considérée comme mécréante ; ainsi que toute personne qui n'a pas comme référent le coran est considéré comme mécréante.
« Nous voulons plus aucun filassof à Samarcande » p 16.	Les gens considèrent que toute personne philosophe comme un mécréant, et ils ne veulent plus de lui à Samarcande. On ne donne pas de la valeur aux gens qui se réfèrent à la philosophie comme un point du savoir.		les gens de Samarcande adoptent une attitude de rejet envers les filassof.	La philosophie dans l'époque de Omar Khayyâm n'est pas considéré comme étant la source du savoir, mais en fait elle est bannisse, malgré que la philosophie est la mère de toute les sciences.

CHAPITRE II

Les aspects de culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Il ordonne aux deux chefs de famille de s'embrasser, là devant lui comme si jamais rien ne les avait séparés » p 20.			Si toute fois des personnes entrèrent dans des conflits, le Cadi intervient afin de mettre fin aux conflits entre les chefs de famille, afin d'éviter une guère civil.	il est nécessaire qu'ils demandèrent des excuses l'un de l'autre, afin de créer la paix, ce qui est l'un des symboles de l'islam.
« C'est ensuite au tour du balafre de se justifier. Il se penche vers le Cadi qui semble le connaître de longue date » p 20.			l'étudiant se penche vers le Cadi, car il sait qu'il n'était pas à la hauteur des attentes du Cadi. Ce dernier est considéré comme un homme de pouvoir dans son époque	One adopte souvent cette attitude (se pencher vers le Cadi) car on sait qu'on n'est pas à la hauteur de ce que le Cadi (ou toute personne pratiquant pouvoir) attend de nous.

CHAPITRE II

«

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	attitude	La signification
« Omar Khayyâm est flatté que cet exploit authentique soit connu, en Transoxiane, mais ses inquiétudes n'en sont balayées pour autant » p 21.	On accorde une valeur à cet écrit qui faisait tout juste un genre mineur dans les tavernes de Samarcande à un écrit que les gens commencent à se donner de la peine, et le considérer comme étant un écrit authentique		Omar est fier que ses écrits soient exploités à Transoxiane qui est un lieu ayant de la valeur dans son époque.	
La référence à Avicenne dans la bouche d'un Cadi de rite Chaféite n'a rien de rassurant ; d'ailleurs, il n'a toujours pas été invité à s'asseoir »			Malgré la valeur qu'on donne à Avicenne, si le Cadi de rite Chaféite fera référence à Avicenne cela signifie que la personne est en danger, car elle est considéré comme un filassof, ce dernier ne soit pas la bienvenue à Samarcande.	Malgré la valeur qu'on donne à Avicenne, si le Cadi de rite Chaféite fera référence à Avicenne cela signifie que la personne est en danger, car elle est considéré comme un filassof, ce dernier ne soit pas la bienvenue à Samarcande.
« De bien curieux quatrains te sont attribués »				
« le robai que répète la balafre n'est pas de moi »				

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
<p>« Je contemple une rose, je compte les étoiles, je m'émerveille de la beauté, de la création, de la perfection de son agencement, de l'homme, la plus belle œuvre du créateur de son cerveau assoiffé, de sa connaissance, de son cœur assoiffé d'amour, de ses sens, tous ces sens, éveillés ou comblés » p 22.</p>		<p>Omar a sa propre façon de saisir et d'aimer son créateur, non pas par le biais de parole, mais il s'interroge sur la beauté de son créateur,</p>		<p>Omar cherche son Dieu par le fait de s'interroger sur la beauté du créateur. : » « أفلا يتدبرون » صدق الله العظيم</p>

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Les yeux pensifs, le Cadi se lève, vient s'asseoir à coté de Khayyâm, pose sur épaule une main paternelle. Les gardes échangent du regard ébahis » p 22-23.	Toute personne assise auprès du Cadi aura de la valeur.		Le Cadi venait s'asseoir auprès d'Omar Khayyâm, afin de lui attribuer de la valeur, et de la protection, ainsi que pour garantir qu'un tel filassof comme on l'appeler ne sera à abris du palais et ne pas leurs causer des problèmes.	Se poser la main sur l'épaule de quelqu'un, s'agit d'un geste protectif.
« Tu dois avoir deux visages, montrer l'un à la foule, l'autre à toi-même et à ton créateur » p23.			Afin de cacher son identité d'un filassof comme certains le considèrent, le Cadi conseille Omar qu'il doit avoir deux visages l'un (qui doit montrer à la foule) et l'autre à lui et à son seigneur.	Le Cadi donne à Omar une ruse afin de le protéger de la foule qui n'a pas d'estime pour les philosophes.

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Abou Tahar prie Omar de prendre place à sa droite » p 27.			Abou Tahar veut qu'Omar vient s'asseoir auprès de lui afin de lui en demandé une sorte de protection	La droite a une grande importance dans la vie des musulmans. Si on demande à une personne de s'asseoir à notre droite cela signifie qu'on dépend de cette dernière.
« A quelque pas de là, il me fit entrer par une lourde porte, je traversait un couloir vouté pour me retrouver dans la cours d'un caravansérail, avec un puits au milieu des gens et des bêtes qui s'affairaient, et tout autour sur deux étages, des chambres pour les voyageurs » p 27.	La valeur architecturale contribué aux maisons de l'époque d'Omar Khayyâm, vue l'influence d l'empire qui régné dans cette époque.		Les chambres consacrées aux voyageurs pour qu'ils trouvent sous l'abri.	Presque toute les maisons battis dés a période d'Omar Khayyâm comprends un puits au milieu de la cours où se trouve les gens et leurs bêtes.

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Seul très Haut mérite ta gratitude, remercie Le, il saura par les bienfaits de quel homme grâce à Lui est rendue »		Le seul qui mérite le remerciement est Dieu.		On doit remercier que Dieu, et non pas une autre personne ce qui signifie l'appartenance religieuse des gens de Samarcande
« rien des villes prétendent quelles sont les plus hospitaliers... »	Samarcande est reconnu comme un lieu d'hospitalité parmi tout autre pays qui ne seront pas plus accueillants qu'elle.		Les habitants de Samarcande sont très hospitalier, et c'est grâce à leurs attitudes envers les voyageurs que Samarcande a reconnu de valeur.	L'hospitalité est ce qui a fait de Samarcande un lieu connu parmi d'autres.
« Omar entre, salue, décline une prudence identité » p 67			Omar salue lors de son entrée, car c'est un geste de respect entre les membres d'une communauté musulmane.	Le salut est un geste de respect, et d'échange aimable dans la communauté musulmane. " افشوا السلام بينكم "

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Je m'enorgueillis de rien, sinon d'avoir achevé à dix-sept ans la lecture de tout ce qui concerne les sciences de religion, la philosophie, l'histoire et les astres » p 69.	Il s'agit d'une valeur intellectuelle.			
« On ne lit jamais tout, il y a tant de connaissances à acquérir chaque jour » p 69	On attribue souvent aux personnes qui ont appris tant de choses, une valeur importante, malgré que le savoir n'est jamais achevé comme le considèrent les gens de Samarcande.		Dans l'époque d'Omar Khayyâm toute personne	Toute personne musulmane sait que le savoir est assez immense et qu'il n'est jamais achevé
« Si ces hommes incorruptible existent, ne serait-il pas plus simple de les nommer eux-mêmes gouverneurs ou Cadi ! » p 77	On attribue de la valeur aux hommes honnêtes qui peuvent mener au juste leur pays.		Tant de personnes sont des corrupteurs dans l'air d'Omar Khayyâm,	L'in-corrupcion est considéré comme une attitude des hommes qui doivent gouverner un pays.
« Une belle esclave lui apporte un			Ils ont tendance à Samarcande de prendre	Cela signifie que le climat de Samarcande, et

CHAPITRE II

plateau de melons découpés » p 25			comme petit déjeuner le melon, et dont il reflète son climat.	que ses gens aiment le prendre comme un petit déjeuner, et qu'il est pour d'autres pays n'est pas considéré comme un plat principale.
-----------------------------------	--	--	---	---

CHAPITRE II

Livre deux : « Paradis des assassins »

Les aspects de l'interculturel				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
Elle choisit sur la table le plus gros jujube, le plus rouge, le plus lisse de peau, elle l'offre à son homme, ce qui, dans le langage des fruits, signifie « un baiser tout de suite »	Le Jujube comme les amandes sont considérés comme des fruits sexuels, un symbole d'amour.		Pour exprimer l'amour à son mari, la femme à Samarcande chois les plus beaux et les plus beaux jujubes.	Dans le langage des fruits, le Jujube est considéré comme un baiser.
...il se lève tard, boit à jeun le traditionnel « coup de matin »			Omar prend un coup de matin, qu'il s'agit du vin, et non pas plus forcément du melon, ou autre.	L'attitude d'Omar envers le vin, qui le considère comme son compagnon, malgré qu'il interdise de prendre du vin comme étant un musulman.
« ... surtout il a mis en place le nouveau calendrier, inauguré en pompe le premier jour de favardin 458, le 21 mars 1079 »	La valeur du temps, et de la science, dont on se dépend d'elle afin de créer leur propre horoscope.			La valeur scientifique qu'on accordait dans l'époque d'Omar. En partant d'un homme philosophe à homme de science, le génie de son temps.

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« Mais se retrouver homme et femme étroitement unis par une attitude que condamnent tous les hommes et toute de Perse, laisser chuchoter que l'un ou l'autre est stérile sans même daigner y répondre, voilà qui en ce temps là, tisse une impérieuse complicité ».	La valeur idéologique qu'on donne à l'héritage.		L'attitude d'Omar Khayyâm envers sa femme, dont il ne se donne pas la peine de ce que les gens pensent de sa femme (si elle stérile ou pas).	Dans les sociétés orientales, on donne tant de valeur à l'héritage, et toute femmes n'ayant pas d'enfants est considérés comme stérile (sorte de rejet).
« Djahane se couvre le visage afin de se réparer à l'entrer de l'étranger, mais la servante revient seule ». p 97.			Les femmes se couvrent le visage devant l'étranger.	Si une femme se couvre le visage, cela signifie qu'elle est devant un étranger.

CHAPITRE II

Les aspects de l'interculturel				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
<p>« Certes, Khayyâm n'est jamais bien loin de la cours. S'il évite de s'y incruster, il fuit et méprise toutes les intrigues, notamment celles qui opposent depuis toujours les médecins et les astrologues du palais, il n'en a pas moins des obligations auxquelles il lui est impossible d'échapper : assister parfois au Bankets du Vendredi, examiner quelques émir malades, surtout fournir à Malikshah son Taqvim son horoscope mensuel, le sultan étant comme tout un chacun, censé le consulter pour savoir chaque jour ce qu'il doit ou ne doit pas faire ».</p>	<p>Valeur idéologique et scientifique qu'on attribue à Omar.</p>		<p>A la naissance de l'horoscope les gens ont changé leur point de vue envers Omar, partir d'une situation de rejet (dont les gens ne veulent pas des filassof) à une acceptation d'Omar car ils leurs fournit une façon scientifique, et fiable.</p>	<p>Face à ce besoin humain de prédire l'avenir les gens de Samarcande dépendent de l'horoscope d'Omar Khayyâm, dont il a crée le premier Taqvim.</p>

CHAPITRE II

Les aspects culturels				
L'extrait	Valeur	Croyance	Attitude	Signification
« ... ce qui finit par représenter pour Omar un travail considérable qui occupe les 20 dernières nuits de chaque mois ».	La valeur accordé à Omar, non pas seulement à ses écrits, mais ainsi à sa science. Il côtoie que les Sultan et les gens fortunés.		On ne considère plus Omar comme un homme filassof, mais en fait un homme de science.	D'un un filassof à un homme de science, Omar a gagné une place importante à Samarcande.
"Les gens sont si friands de prédictions ! les plus fortunés consultent Omar, les autres se trouvent un astrologue moins prestigieux, à moins que, pour chaque décision à prendre, ils ne s'adressent à un homme de religion qui, fermant les yeux, ouvre devant eux le coran au hasard, pose le doigt sue un verset, dont il leur donne lecture afin qu'ils y découvrent la réponse à leur préoccupations. Certaines femmes pauvres, parce que pressé de prendre une décision, vont sur	La valeur idéologique et scientifique qu'on donne à Khayyâm, dont la vision des envers lui avait changé. Il n'est plus un philosophe, mais en fait un homme de science et qui a créé le premier observatoire afin de mettre l'horoscope.		La curiosité de vouloir savoir ce que le future cache a poussé les gens de Samarcande de faire intervenir tout genre de parcours scientifique qu'il leur permettra d'en déceler leurs avenir, en faisant appel à tout les moyens scientifique ou religieux qu'ils jugent comme fiable.	Face à ce besoin humain de prédire l'avenir les gens de Samarcande dépendent de l'horoscope d'Omar Khayyâm (dont il servit comme un moyen scientifique et dont il peut apporter une interprétation correcte) ; ou du texte sacré (le coran) qui lui aussi est considéré comme un référent fiable.

CHAPITRE II

la place publique recueillir à la sauvette la première phrase entendue quelles interprètent comme une directive de la Providence ».				
---	--	--	--	--

CONCLUSION

Conclusion

A travers ce travail de recherche, on peut conclure que le texte littéraire d'Amin Maalouf, nous offre cette opportunité car il est riche en aspects culturels, car le texte, l'auteur sont en faite situation interculturelle parfait, et qu'il faut l'exploiter selon le modèle en situation de Van Dijk et Kintch afin de d'aboutir à un bon exploit de e texte.

Et à la lumière de ce qui a été avancé, on confirme ns deux hypothèses, qui affirme que le texte littéraire d'Amin Maalouf nous offre opportunité d'enseigner l'interculturel afin d'aboutir à une bonne compréhension de l'écrit.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Œuvre :

- Abdellah Martine Pretceille, vers une pédagogie de l'interculturel, p 40.
- Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane. L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte. Synergies *Chine* n°8 - 2013 p. 53-64
- BEKOMB Manga, *Le paradoxe de l'anthropologie*, in Recherche, pédagogie et culture, 1980, mars-avril, p.14
- Joseph.w. Alba, Susan G. Alexander, Lynn Hasher, and Karean Caniglia, *the role of context in the encoding of information*, the American Psychological Association, , 1981.
- Y. Reuter, « quelque notes à propos de la didactique de la littérature », dans DFIM, la lettre de l'association, n° 10, 1992, P 9-11.
- « Autobiographie à deux voix » entretien d'Amin Malouf avec Egi Volterrani, décembre 2001
- Didactique du français langue étrangère, seghur, 2001, p 48.

Site :

- [Http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/capacité/](http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/capacité/)
- [Http://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664.htm](http://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664.htm)
- unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf
- [Http://amiinmalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/](http://amiinmalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/), consulté le 26 mai 2014.
- Rachel Bouvet et Soundouss El Kattni, Amin Maalouf une œuvre à revisiter, 2014, p 1.